

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

ÉCHEANCE	08- Jan	15- Jan	Variation
MARS 21	79,77	80,70	1,17%
MAI 21	80,55	81,62	1,33%
JUILLET 21	81,25	82,37	1,38%

INDICES	08- Jan	15- Jan	Variation
EUR/USD	1,2221	1,2086	-1,10%
COTLOOK	86,30	87,60	1,51%

PLEASE SCROLL DOWN FOR THE ENGLISH VERSION

ACTUALITES

Difficile de dire si c'est l'influence du « Blue Monday », ou si c'est la peur instillée par la COVID19 sur tous les continents, ou juste un doute passager qui s'estompera dans l'euphorie à venir, mais la situation ne cesse d'inquiéter, tant sur le plan économique que sur les marchés de matières premières.

Avant même d'être investi dans ses fonctions de Président, Biden a annoncé un nouveau plan de soutien aux plus faibles d'un montant stratosphérique de 1,9 Trillions de Dollars relançant dans le même temps deux débats majeurs :

- Pour sauver l'économie, faut-il favoriser plutôt l'offre ou plutôt la demande ? (Celui qui répond les deux en même temps a perdu)
- Comment l'endettement du monde (États Unis en tête) va-t-il pouvoir être remboursé ? Tous les gouvernants promettent, la main sur le cœur, de ne pas alourdir la fiscalité. Ne reste alors qu'une option : le retour de l'inflation.

Dans un tel contexte la future Secrétaire au Trésor de la nouvelle administration américaine, Janet Yellen, connaît toutes les ficelles, pour avoir dirigé la FED pendant tout un mandat. Pour l'avoir déjà utilisée elle maîtrise celle qui permet d'actionner la baisse du Dollar face aux autres devises. Reste cependant une inconnue : le dosage. Quelle doit-être le niveau d'inflation satisfaisant et maîtrisable, quelle doit-être la limite du déficit par rapport au PIB qui resterait supportable ?

L'afflux de liquidité, avec ses excès notamment de l'autre côté de l'Atlantique, a provoqué un raz de marée sur les titres en bourse à l'instar de Tesla ou des GAFAM. Il en va de même sur tous les marchés de matières premières qui connaissent des progressions à deux chiffres, tirés par les fonds d'investissement.

A ce titre la progression du marché du sucre est symptomatique ; en quelques mois le marché a connu ses plus bas pour retrouver des sommets grâce aux achats massifs des fonds. Notre marché n'est pas en reste : Passer de 48 USC/ Lb en avril pour clôturer, quelques mois après, au-delà de 81 USC/Lb est également spectaculaire. Cependant cette progression interroge à plus d'un titre :

- Comment l'USDA qui est le département de l'agriculture du pays le plus puissant économiquement et technologiquement de la planète a-t-il pu se tromper aussi massivement sur la production et la consommation mondiale, la production nationale et les stocks de report. Pour rappel le rapport de la semaine dernière a diminué de près d'un millions de balles la production américaine trois mois après le début de la récolte. Quel crédit peut-on encore accorder à ces statistiques ?
- Alors que la Chine annonce son taux de croissance le plus bas de ces 50 dernières années (2,3% de hausse en 2020) la consommation mondiale de matières premières repose encore sur l'empire du milieu. Quel que soit le prix, la Chine continue d'importer du soja, du blé du maïs, du coton... La phase 1 de l'accord commercial Sino -Américain n'est plus une explication plausible depuis la défaite de D. Trump.
- La fragilité que la COVID19 induit sur tous les gouvernements du monde, incite-t-elle à se prémunir de toute disette alimentaire en commandant toujours plus de produits agricoles de base?

Beaucoup s'attendent encore à une flambée des prix du coton, on n'hésite plus à envisager le Graal (1\$/Lb) occultant du même coup, deuxième et troisième vague de l'épidémie ainsi que tous les questionnements sur l'efficacité des vaccins ou leur disponibilité. Le confinement ou la baisse de la consommation semblent déjà oubliés.

Au risque de paraître rabat joie il paraît trop tôt pour s'enthousiasmer. La crainte d'un retournement tant sur les marchés d'actions que sur les matières premières doit rester bien présent à l'esprit.

ICE Mar 21
84.00 USC/LB
EUR /USD
1.19

FUTURES	08- Jan	15 – Jan	Variation	INDEX	08- Jan	15 - Jan	Variation
MARS 21	79,77	80,70	1.17%	EUR/USD	1,2221	1,2086	-1,10%
MAI 21	80,55	81,62	1.33%	COTLOOK	86,30	87,60	1,51%
JUILLET 21	81,25	82,37	1.38%				

NEWS

It is difficult to say whether it's 'Blue Monday', the concerning spread of COVID19 across all continents, or if it's just a passing doubt, but we feel the current situation is a concern, both economically and in the commodity markets.

Even before he is sworn in as President, Joe Biden has announced an enormous \$1.9 trillion stimulus package to support their weakening economy, and in doing so has rekindled two major debates at the same time:

- To save the economy, should supply be favoured over demand? (Whoever answers 'both' has lost).
- How will the world's debt (led by the United States) be repaid? All governments promise, with hand on heart, not to raise taxes. If so, then there is only one option: the return of inflation.

With this in mind, Janet Yellen will be the Secretary of the Treasury for the new American administration. She led the FED during the Clinton presidency so she is well versed, however her first task will surely be how to achieve a weaker dollar against other currencies and what is the right equilibrium with regards to inflation. What would be a satisfactory and manageable level of inflation, and what should be a bearable budget deficit in relation to GDP?

The influx of liquidity, to excess in the US, has provoked a tidal wave on the stock market, with Tesla and GAFAM just some of the fortunate participants. The same is true of all commodity markets, which are seeing double-digit growth, driven by investment funds.

In this respect, the progression of the sugar market is symptomatic; in just a few months the market has experienced its lows and has returned to highs thanks to massive purchases by the funds. Our market is also not to be outdone: going from 48 USC/Lb in April to close, a few months later, above 81 USC/lb. However, this progression raises questions in more than one respect:

- How could the USDA, the Department of Agriculture of the most economically and technologically powerful country in the world, be so massively wrong about global production, consumption, domestic production and carryover stocks? Last week's report alone cut US production by nearly one million bales, three months after the harvest began. How much credit can still be given to these figures?
- While China announces its lowest growth rate in the last 50 years (2.3% increase in 2020), world consumption of raw materials still relies on this ancient empire. Whatever the price, China continues to import soya, wheat, maize, cotton... Phase 1 of the Sino-American trade agreement is no longer a plausible explanation since the election defeat of D. Trump.
- Has global fragility, brought about by COVID19 made governments of the world protect themselves from food shortages by ordering more and more basic agricultural products?

Many people are still expecting cotton prices to soar, whispers even of the Holy Grail (\$1/Lb). This meteoric rise in prices hides potential obstacles including a possible second and third wave of the epidemic, as well as all the questions about the effectiveness of vaccines or their availability. The effects of lockdowns on consumption already seem to have been forgotten.

At the risk of sounding like 'the fun police', it seems too early to get excited. Fears of a turnaround in both equity markets and commodities must be kept in mind.

ICE Mar 21

84.00 USC/LB

EUR /USD

1.19